

Pendant trois jours, cette sinistre crapule de Laval a offert "l'amnistie" comme il dit, aux jeunes réfractaires. Son amnistie, c'est l'expédition, dans les délais les plus brefs vers les bagnes d'Oure-Kain. En fait, il s'agissait d'un nouveau contrôle administratif destiné à resserrer le filet autour des jeunes réfractaires dont le nombre croît chaque jour : par milliers. Les jeunes prennent le "maquis" ou se cachent à la campagne. La proportion des départs est de plus en plus faible dans les grandes villes et à peu près nulle partout ailleurs.

Les menaces pleuvent sur les jeunes, les étudiants réfractaires seront exclus définitivement des Universités, la *Dépêche de Brest* menace de sanctions pouvant aller jusqu'à la peine de mort, les jeunes ouvriers qui fuient les chantiers.

Mais Laval doit compter surtout sur la répression, des expéditions sont organisées contre les jeunes du "maquis" des Alpes ou du Centre, parfois en collaboration avec l'armée italienne, malgré la mauvaise volonté évidente des soldats transalpins, dans les villes, les rafles se multiplient. Mais les jeunes ne sont pas sans résister, gendarmes et gardes mobiles ont eu des morts lors de la poursuite des réfractaires, à Brest, (3 juin), les jeunes, enfoncent le barrage de policiers à la sortie du cinéma "Vox". Déjà on embarque de force des groupes entiers d'ouvriers. Dans notre dernier n° nous avons cité l'exemple du camp Montbarrey à Brest, il en a été de même pour la Compagnie disci-

plinaire des Chantiers de jeunesse de Murat à laquelle le départ a été imposé de nuit.

La résistance à la relève doit continuer, à la résistance individuelle doit s'ajouter la résistance collective : manifestations au départ des convois, et surtout grèves de solidarité.

Partout les réfractaires doivent trouver l'aide indispensable : dans les usines et les chantiers, il faut organiser des collectes, les familles nécessiteuses ne doivent pas rester dans le besoin ; les paysans doivent héberger et nourrir les réfractaires, les secrétaires de mairie fournir les papiers indispensables, il faut qu'à travers le pays, naisse une vaste organisation de secours aux réfractaires.

OULLINS (Rhône). — Après une manifestation de masse devant le bureau de l'Ingénieur en Chef, les cheminots (machine), obtiennent des rations supplémentaires : 500 gr. de pain, supplément de vin, pâtes, confitures, etc...

... Et chez les Paysans

Dans le Finistère, les paysans unanimes refusent de payer les amendes pour livraison insuffisante de beurre.

A Gourin, les paysans armés de gourdins se rendent par douzaine moule leur blé au moulin.

A Carnoët (C.-du-N.), deux incendies de meules de paille ont été provoqués chez des paysans collaborateurs, l'un, le maire, l'autre, le syndic.

A St-Merrien, c'est la fête au village. Les flics arrivent avec ordre de ramasser les jeunes des 3 classes, la foule manifeste violemment, la police se sentant menacée, demande du renfort à la brigade de Landivisau qui arrive avec son capitaine. La foule proteste plus violemment et les flics s'en retournent bredouilles

SI TU VEUX LA LIBERTE

(suite)

au pas les échappés des Loges et de la S. F. I. O. que d'authentiques fascistes euits et recuits dans leur jus ; le cœur n'y était pas, les troupes non plus, d'ailleurs ; au passage on échangea quelques horions avec les spectateurs et la police.

On doit s'attendre très prochainement à une exhibition des gens du P. P. F.

En tout cas, l'unité d'action est réalisée entre les 3 clubs de gangsters. Fossati, Bucard et Déat se sont vu appelés à l'Ambassade de la rue de Lille et invités à s'entendre rapidement pour une action commune. Et l'union fut. La milice de zone libre boude, car tout cela a un petit air anti-vichyssois...

L'accord qui s'est fait implique la nécessité de constituer à tous les échelons des "Comités Révolutionnaires" (sic) dont nous nous devons de publier les "Pouvoirs et buts d'action" :

- constitution, direction et contrôle des tribunaux révolutionnaires d'exécution dans chaque département ;
- constitution et direction d'une police supplémentaire révolutionnaire ayant pouvoir de perquisitionner, d'arrêter et de déferer aux tribunaux révolutionnaires, ainsi que d'assurer l'exécution de leurs jugements ;
- constitution d'otages et pouvoir d'en faire tout usage nécessaire en cas de troubles contre-révolutionnaire ou d'attaque contre les miliciens révolutionnaires ;
- proposition aux préfets de suspension de fonctionnaires suspects et établissement d'une liste de remplaçants éventuels, etc....

Les milices sont les agents d'exécution tout trouvés. Dès maintenant, elles seront armées et entraînées selon la formule de Déat.

Tous les militants, tous les ouvriers doivent prendre les mesures de ces individus au sérieux : il s'agit pour ceux-ci de recommencer le coup de la Tunisie, d'assurer la dictature d'une petite clique sur l'ensemble de la population. Il veut installer partout la délation et envoyer à la mort les militants et tous les opposants combattifs, empêcher par la force la classe ouvrière d'organiser ses luttes, ils veulent assurer l'ordre pour les patrons hitlériens et empêcher à tout prix que la défaite allemande se transforme en victoire prolétarienne, que le "bolchévisme triomphe".

Dès aujourd'hui, il nous faut passer à la contre offensive. Il faut soigneusement repérer tous les fascistes, les mettre à l'écart, faire le vide autour d'eux. Les exhibitions de ces excités dans la rue ne doivent pas être tolérées plus longtemps. Que la chemise soit un peu plus ou un peu moins pâle, nous devons la leur arracher, nous répondrons coup pour coup. LE SOL DOIT BRULER SOUS LE PAS DES FASCISTES.

La police réprime facilement les menées inspirées par la reprise individuelle des anarchistes ; au contraire, elle est impuissante contre l'action de masse. Ayons donc en vue le contrôle populaire sur le ravitaillement. Et commençons par mettre à la raison les trafiquants avec lesquels nous sommes chaque jour en contact.

Que dans chaque quartier, les ménagères qui se retrouvent devant les mêmes boutiques s'entendent pour assurer elles-mêmes la justice et l'ordre dans les répartitions. Dans plusieurs endroits, des contestations s'étant élevées, deux ou trois femmes se sont portées devant l'étalage et ont contrôlé la façon de faire du commerçant. Excellent exemple à suivre et à faire entrer dans les habitudes. Nous pourrions alors imposer le contrôle à un niveau supérieur, jusqu'aux ralles, puis jusqu'aux campagnes.

MÉNAGÈRES !

A l'action pour une juste répartition !

A l'action contre les affameurs !

A l'action vers le contrôle populaire du ravitaillement !

DERNIERE HEURE. 29 Juillet.

Vers la Révolution Italienne

Le peuple italien célèbre avec une joie indescriptible la chute du Duce. A Milan, la foule envahit le fascio. A Naples, Turin, dans toute l'Italie, des manifestations de masse se déroulent aux cris de "La Paix ! A bas Hitler ! Mort à Mussolini !". On envahit le Palais de Venise. On défascise le nom des rues. Bataillent l'armée et les chemises noires.

Pendant que monte ainsi la révolution italienne, Londres s'inquiète uniquement de savoir si Badoglio est capable de "maintenir l'ordre". Et comme ce Pétain italien est complètement débordé, on fait trainer les pourparlers de paix, pour avoir le temps d'imposer au peuple italien un gouvernement "satisfaisant".

A bas les marchandages impérialistes, les renversements d'alliances, toute la diplomatie secrète. Par ses manifestations, le peuple italien a proposé la Paix. Devant le chantage des militaires alliés, tendons la main à nos frères italiens. Bas les armes devant la révolution italienne montante.

L'Espagne rouge renaît

Le gouvernement espagnol a décrété cette nuit des mesures de police d'une rigueur extraordinaire dans toute la péninsule. Une révolte aurait éclaté dans plusieurs villes.

Léon TROTSKY

LES NOTRES

Il y a 5 ans, Léon Trotsky tombait à Mexico, lâchement assassiné à coups de hache par un agent du Guépéou. En lui disparaissait un des plus grands révolutionnaires de tous les temps.

Venu tout jeune au mouvement marxiste russe, Trotsky ne tarda pas à faire preuve de qualités d'organisation précieuses. Quand bolchévicks et menchévicks se séparèrent, sous-estimant les désaccords qui divisaient les 2 fractions, il adhéra à la deuxième, puis s'en sépara et devint le leader d'un groupe qui s'efforçait de rapprocher les deux tendances. Au cours de la révolution de 1905, il fut président du Soviet de Pétrograd. Deux fois déporté par le tsarisme, il s'évada. A l'étranger, il continua son œuvre révolutionnaire. La guerre de 1914 le trouva en France ; son action infatigable devait le faire expulser en Espagne, puis en Amérique, D'un camp de concentration canadien, il put regagner la Russie après la révolution de Février 1917. Alors en contact avec Lénine, il se sent en accord complet avec lui, et adhère avec son groupe au parti bolchévick. En Octobre, après la prise du pouvoir, Trotsky est Commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères ; puis, il organise l'Armée Rouge et défend la Révolution contre les troupes blanches, parcourant dans son train le vaste territoire russe, redressant les erreurs, galvanisant les énergies. Il devient le grand artisan de la victoire bolchévique.

1924, Lénine meurt. Staline manœuvre contre Trotsky. Sans faiblir, Trotsky combat la bureaucratie naissante sur laquelle s'appuie son adversaire. Reniant le marxisme, abandonnant le prolétariat international, Staline élabore la théorie du "Socialisme dans un seul pays". A cette négation du léninisme, Trotsky répond en défendant la "Révolution permanente". Exclu du Parti, expulsé en Turquie, il continue la lutte. De jeunes révolutionnaires de tous les pays se groupent autour de lui. En 1933, lorsque la prise du pouvoir par Hitler prouve l'irréparable faillite de la III^e Internationale, Trotsky proclame la nécessité de fonder

la IV^e. Dès lors, Staline ne lui laissera pas de repos. Refoulé de pays en pays, Trotsky passe en France où il participe aux travaux de notre organisation, à la barbe de la police de Daladier, en Norvège, au Mexique. Les procès de Moscou, cette tragique farce qui eut pour effet de liquider tous les vieux bolchévicks encore vivants, tentent en vain de le faire passer pour un traître. Infatigable, Trotsky démasque ses adversaires dans ses ouvrages et ses articles.

Staline ne peut se résoudre à ce que Trotsky vive. Même exilé, au loin, il est pour lui un danger constant. Après plusieurs tentatives manquées, un agent des falsificateurs du léninisme parvient à massacrer le compagnon de Lénine.

Trotsky n'est plus, mais son œuvre reste. A travers le monde, la IV^e Internationale vit et se développe. Sur les ruines de la III^e salie, puis liquidée par Staline, l'Internationale de Trotsky se lève et vainera. L'histoire rendra justice à l'homme qui a tant lutté pour l'émancipation du prolétariat. Trotsky redeviendra bientôt, avec Lénine, le guide sûr des masses opprimées du monde entier.

SERRET est mort

Les militants révolutionnaires de la C. G. T. ont appris avec douleur la mort de Gilbert Serret, membre du Syndicat des Instituteurs et militant de l'Union Départementale de la Drome-Ardeche. Vieux militant de la C. G. T. U., puis de la C. G. T. unifiée, il avait été maintes fois le porte-parole de la gauche de cette dernière, le Cercle syndicaliste "Lutte de classes". En particulier au Congrès de Nantes. Face à la masse hurlante des bellicistes stalinistes et des pacifistes belants à la Belin, il indiqua la voie de la lutte révolutionnaire contre la guerre.

Mobilisé, il eut plusieurs vertèbres brisées dans un accident. A son retour, déplacé par la réaction vichyssoise, il sut résister à toutes les propagandes impérialistes. Il est mort le 29 juin, la classe ouvrière a perdu, avec lui, un de ses meilleurs combattants.